

# Nouveaux rapports de puissance et enjeux mondiaux

- Pourquoi la fin de la guerre froide ne s'est-elle pas traduite par un apaisement du monde ?

» En 1989-1990, la fin de la confrontation Est-Ouest laisse espérer un monde réunifié, fondé sur le droit et la coopération internationale. Les États-Unis prétendent établir un « nouvel ordre mondial » plus juste et l'ONU semble enfin pouvoir jouer son rôle.

» Mais une gouvernance mondiale s'avère très difficile à mettre en place. Les rivalités entre puissances sont loin d'avoir disparu et le rôle hégémonique des États-Unis est contesté. En outre, la fin de l'affrontement idéologique entre les deux blocs a favorisé l'affirmation des identités nationales, ethniques et religieuses.

» Dans ce monde devenu multipolaire, les conflits se multiplient et prennent des formes très diverses (guerres civiles, nettoyage ethnique, terrorisme...).

## Des combattantes kurdes

Depuis 2011, la Syrie est plongée dans la guerre civile. À partir de 2014, le groupe jihadiste Daesh prend le contrôle d'une partie du pays. Au nord, il se heurte à la résistance des milices kurdes, qui finissent par le repousser en 2015 avec le soutien des armées occidentales. Le conflit syrien, qui mêle guerre civile et internationale, soldats de métier et combattants irréguliers, affrontements conventionnels et asymétriques, résume à lui seul toute la complexité des guerres contemporaines.

Des combattantes kurdes dans les rues de Raqqqa, août 2017.



Textes dys

TOUS LES TEXTES EN VERSION DYS  
[lyceen.nathan.fr/lequintrecterm-2020](http://lyceen.nathan.fr/lequintrecterm-2020)



## REPÈRES

# Le monde de l'après-guerre froide

### Dans les chapitres précédents

- Dans les chapitres 4 et 5, vous avez étudié comment la guerre froide, à partir de 1947, a divisé le monde en deux blocs rivaux organisés autour des États-Unis et de l'URSS.
- Dans le chapitre 7, vous avez étudié l'effondrement du bloc soviétique, qui marque la fin de la guerre froide en 1989-1991.

### Dans ce chapitre

Nous allons étudier les recompositions de l'ordre international intervenues à partir des années 1990.



1990 1995 2000 2005 2010 2015 2020

#### COOPÉRATION, APAISEMENT

- 1989 L'URSS évacue l'Afghanistan
- 1991 Fin de l'URSS
- 1991 Fin de l'apartheid en Afrique du Sud
- 1993 Accords israélo-palestiniens d'Oslo
- 21 nov. 1995 Accords de Dayton
- 2002 Création de la Cour pénale internationale (La Haye)
- 14 juillet 2015 Accord sur le nucléaire iranien
- Nov.-déc. 2015 COP 21

#### CONFRONTATION, AFFRONTEMENT

- 2 août 1990 L'Irak envahit le Koweït
- 1990-1991 GUERRE DU GOLFE
- Janvier 1991 Opération Tempête du désert
- Avril 1992 Début de la guerre de Bosnie
- 1994 Intervention de l'OTAN en Bosnie
- Avril à juillet 1994 Génocide des Tutsi du Rwanda
- 11 sept. 2001 Attentats islamistes aux États-Unis
- Octobre 2001 Début de l'intervention de l'OTAN en Afghanistan
- Mars 2003 Guerre contre l'Irak
- 2 mai 2011 Exécution de Ben Laden
- 2012 Début de la guerre civile en Syrie
- 2014 Annexion de la Crimée par la Russie
- 2015 Intervention russe en Syrie
- 13 nov. 2015 Série d'attaques terroristes à Paris

#### Points de passage



##### La fin de l'apartheid en Afrique du Sud

Ce progrès majeur des droits de l'Homme est permis par la fin de la guerre froide, durant laquelle le régime raciste de l'Afrique du Sud était soutenu par le bloc occidental.



##### Le 11 septembre 2001

En frappant New York et Washington, le groupe terroriste islamiste Al-Quaida montre qu'il est capable d'atteindre la première puissance mondiale sur son propre sol.

## La dislocation de la Yougoslavie depuis 1991

 Carte interactive

N



### 1. Une mosaïque ethno-religieuse

Principales nationalités en 1989

	Slovènes (8 %)
	Croates (20 %)
	Bosniaques (9 %)
	Serbes et Monténégrins (36 %)
	Macédoniens (6 %)
	Albanais (8 %)
	Hongrois (2 %)

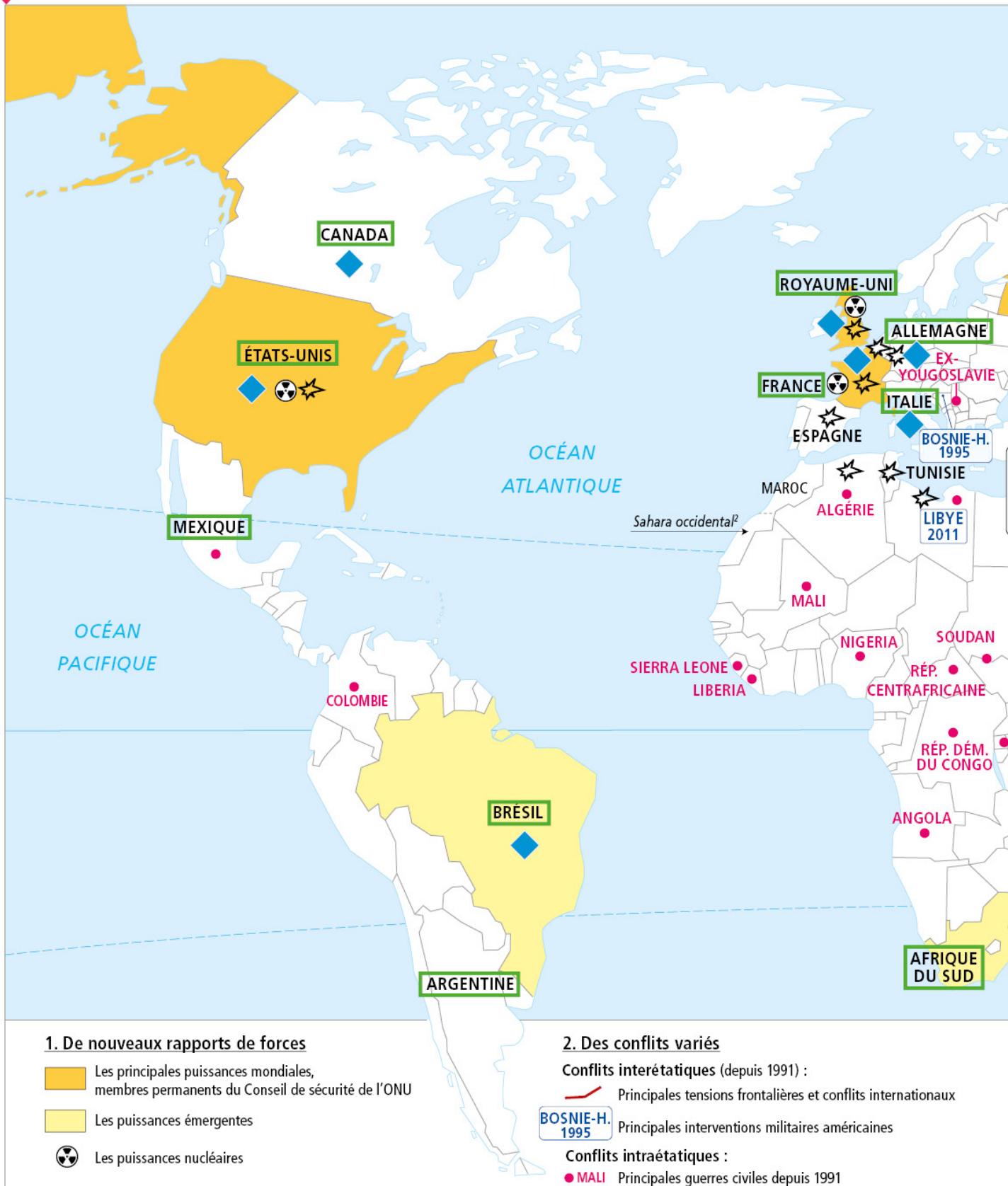
### 2. Un éclatement progressif

- Frontières de la Yougoslavie en 1989
- Frontières des États devenus indépendants en 1991-1992
- Frontières des régions autonomes sous souveraineté serbe<sup>1</sup>
- Principales zones de guerre
- Villes musulmanes déclarées « zones de sécurité » par l'ONU en 1993

1. La Serbie et le Monténégro ont formé de 1992 à 2006, la République fédérale de Yougoslavie. Le Monténégro est devenu un État indépendant en 2006, le Kosovo en 2008.

# Le monde de l'après-guerre froide

Guerres et paix depuis 1991





### 3. Des menaces nouvelles

- Principaux pays victimes d'actes terroristes depuis 1991
- Pays ayant eu recours à des armes chimiques contre leur population
- Pays soupçonnés de développer un programme nucléaire

### 4. Des coopérations internationales imparfaites

- INDE Pays membres du G20
- Dix premiers contributeurs au budget de l'ONU (2019-2021)

- Repères p. 264, p. 266
- Point de passage p. 270
- Dossier p. 272
- Biographies p. 342

 **Podcast du cours**

## Vocabulaire

- ◆ **Apartheid** : ce terme signifiant « développement séparé » en afrikaans désigne la politique de ségrégation des populations noires en vigueur en Afrique du Sud entre 1948 et 1991.
- ◆ **Casques bleus** : troupes chargées par l'ONU d'une opération de maintien de la paix.
- ◆ **Épuration ethnique** : entreprise violente menée par un groupe ethnique pour chasser d'un territoire un autre groupe ethnique. Elle se caractérise par des massacres, des viols, des pillages, etc.
- ◆ **Génocide** : crime tendant à l'extermination intentionnelle, totale ou partielle, d'un groupe national, ethnique ou religieux (> voir aussi p. 95).
- ◆ **Hard power** : capacité à contraindre par la force.
- ◆ **Hyperpuissance** : puissance sans égale, dont la domination s'exerce sur tous les plans (politique, militaire, économique, culturel et technologique).
- ◆ **Moudjahidin** : > voir p. 220.
- ◆ **OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord)** : alliance politique et militaire défensive créée en 1950 et regroupant les États-Unis, leurs alliés en Europe occidentale et le Canada.
- ◆ **Soft power** : capacité à inciter par le rayonnement ou la séduction.

# 1. La décennie 1990 : l'espoir déçu d'un monde apaisé

La fin de la guerre froide en 1989 semble ouvrir la voie à un nouvel ordre mondial pacifié. Mais cet espoir est rapidement démenti par les faits : loin de disparaître, les conflits se multiplient et prennent des formes nouvelles.

## A Un tournant historique

- **La fin de la bipolarité.** L'affrontement bipolaire qui avait structuré les relations internationales depuis 1947 cesse avec l'implosion du bloc soviétique. Réunis à Malte en décembre 1989, Américains et Soviétiques proclament la fin de la guerre froide et négocient la réduction des armements nucléaires. De nombreux conflits régionaux jusqu'alors entretenus par les deux Grands prennent fin. L'URSS retire ses troupes d'Afghanistan entre 1988 et 1989, après dix années de combats contre les **moudjahidin**. Les États-Unis arrêtent de soutenir les contre-révolutionnaires au Nicaragua, qui signent un accord de paix en 1988 avec le gouvernement.
- **Les progrès de la démocratie libérale.** La disparition du rideau de fer permet un rapprochement entre Europe de l'Ouest et Europe de l'Est, symbolisé par la réunification allemande (1990). Une vague de démocratisation touche l'Amérique latine, où les États-Unis soutenaient jusqu'alors les régimes autoritaires par crainte de l'influence soviétique. De même, Washington cesse de ménager le régime raciste d'Afrique du Sud, qui combattait les mouvements communistes en Afrique, ce qui permet l'abolition de l'**apartheid** en 1991.

 **POINT DE PASSAGE** La fin de l'apartheid en Afrique du Sud > p. 270

- **La renaissance de l'ONU.** Longtemps paralysée par le veto des deux Grands, l'ONU peut enfin jouer pleinement son rôle. De 1988 à 1993, l'Organisation lance plus d'opérations que durant les quarante années précédentes. C'est elle qui gère l'accession de la Namibie à l'indépendance (1990) et encadre les processus de paix au Salvador (1990) et au Cambodge (1991). Lorsque l'Irak envahit le Koweït en août 1990, elle décide de recourir à la force pour le contraindre à y renoncer. Une coalition d'une trentaine de pays, menée par les États-Unis, est alors mise sur pied et vient facilement à bout des troupes irakiennes lors de la guerre du Golfe (1991).

## B Nouvel ordre mondial ou Pax americana ?

- **Le triomphe des États-Unis.** La disparition du rival soviétique renforce considérablement la puissance des États-Unis. Plus aucun État ne semble en mesure de rivaliser avec leur force de frappe économique, leur arsenal militaire (**hard power**) et leur rayonnement culturel (**soft power**). De superpuissance devant composer avec une autre superpuissance dans un monde bipolaire, les États-Unis deviennent l'« **hyperpuissance** » sans contrepoids dans un monde qui semble unipolaire.

- **Le leadership étasunien.** Pour le président George Bush Sr, la guerre du Golfe de 1991 est le symbole d'un « nouvel ordre mondial » reposant sur le respect du

droit et la solidarité internationale plutôt que sur la loi du plus fort. Les États-Unis, se posent en garants de ces principes. Ils les mettent alors en application en Somalie où une intervention militaire est décidée en 1992 pour tenter de mettre un terme à la famine provoquée par la guerre civile. En 1994, les États-Unis interviennent également en Haïti pour rétablir le président démocratiquement élu, Jean-Bertrand Aristide, renversé par un coup d'État.

- **Le multilatéralisme.** Sous la présidence de G. Bush Sr (1989-1993) puis de Bill Clinton (1993-2000), les États-Unis sont donc l'unique gendarme du monde. Mais ils veulent jouer ce rôle en accord avec les organisations internationales et en privilégiant la coopération avec les autres États, dans la perspective du multilatéralisme.

### LE SENS DES MOTS

#### **La Pax americana, « Paix américaine »**

Expression construite sur le modèle de la *Pax romana* (« paix romaine » qui prévalut dans le monde méditerranéen au I<sup>e</sup> siècle) ou de la *Pax britannica* (« paix britannique » orchestrée par Londres au XIX<sup>e</sup> siècle). Elle désigne l'ordre mondial dont les États-Unis, du fait de leur hégémonie, sont les architectes et les garants.

## C Le renouveau des conflictualités

- **Le retour de la guerre en Europe.** La fin de l'antagonisme bipolaire n'est pas synonyme d'apaisement généralisé. Au contraire, de nombreux conflits locaux, qui avaient été contenus par les deux Grands durant la guerre froide, resurgissent quand celle-ci s'achève. C'est le cas en Yougoslavie où les nationalismes concurrents s'affrontent violemment à partir de 1991, aboutissant à des entreprises d'épuration ethnique. En 1995, à Srebrenica, plus de 8 000 Bosniaques musulmans sont tués par les forces serbes malgré la présence de casques bleus. Il faut attendre l'intervention des États-Unis, dans le cadre de l'OTAN, pour qu'une paix soit finalement imposée en 1995 (accords de Dayton).

- **L'Afrique en proie aux guerres civiles.** Durant les années 1990, 35 pays sur les 53 que compte le continent africain sont touchés par des guerres civiles. Certaines sont particulièrement meurtrières comme celle qui déchire l'Algérie durant toute la décennie, faisant près de 150 000 morts, ou celle qui touche le Libéria, puis le pays voisin riche en diamants, la Sierra Leone. Au Rwanda, en 1994, environ 1 million de membres de la minorité tutsi sont victimes du génocide orchestré par des extrémistes hutu.

- **Les limites du nouvel ordre mondial.** La plupart des affrontements ont désormais lieu à l'intérieur d'un État. Or, l'ONU a été créée pour résoudre les conflits entre ses membres et non au sein de l'un ou l'autre. Le principe de la souveraineté nationale, qui avait été conçu pour protéger les États d'une agression de la part d'un autre État, est détourné par certains d'entre eux pour massacrer leur propre population à l'abri de toute sanction internationale. Quant aux États-Unis, alors que, du temps de la guerre froide, ils étaient obligés de maintenir un certain équilibre des forces partout sur la planète, ils ont désormais tendance à ne s'intéresser qu'aux régions qu'ils estiment vitales pour leur sécurité (Amérique latine, Europe, Moyen-Orient) et à délaisser celles qu'ils jugent secondaires (Afrique).

### L'HISTOIRE EN DÉBAT

#### **Des analyses divergentes de l'après-guerre froide**

- Au début des années 1990, les intellectuels américains s'interrogent sur la victoire des États-Unis sur l'URSS. Si tous s'accordent à y voir un tournant historique majeur, ils sont en désaccord sur sa signification.
- Pour Francis Fukuyama (né en 1952), l'effondrement du communisme marquerait « la fin de l'histoire » en ce sens que le modèle libéral incarné par les États-Unis ne saurait plus être surpassé, mais seulement amélioré et diffusé au monde entier.
- Au contraire, Samuel Huntington (1927-2008) considère que loin d'ouvrir une ère d'apaisement, la fin de l'affrontement bipolaire risque de donner lieu à un choc des civilisations ». Il entend par là que des conflits entre les grandes civilisations, prendront la suite de l'opposition idéologique entre les deux Grands.

### Réviser son cours

1. Pourquoi un monde nouveau se dessine-t-il au début des années 1990 ?
2. Quel rôle jouent les États-Unis dans le nouvel ordre mondial ?
3. Pourquoi peut-on parler d'un renouveau de la conflictualité durant la décennie 1990 ?



## POINT DE PASSAGE

➤ Cours p. 268

### CONTEXTE

- L'Afrique du Sud a été colonisée à partir du XVII<sup>e</sup> siècle par des Européens venus des actuels Pays-Bas, de France, puis du Royaume-Uni. Longtemps opposés les uns aux autres, les colons de différentes origines se réconcilient à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle au détriment des populations noires.
- La discrimination des Noirs est institutionnalisée en 1948 par la politique d'apartheid (séparation). Elle les prive d'accès à la citoyenneté, leur interdit la fréquentation des espaces publics réservés aux Blancs et les relégue dans des quartiers urbains défavorisés (*townships*) ou des territoires réservés (*bantustans*).



Comment l'Afrique du Sud a vaincu l'apartheid



À la rencontre de Nelson Mandela

### Biographies



**Nelson Mandela**  
(1918-2013)

Leader du Congrès national africain (ANC), mouvement noir qui lutte contre l'apartheid, il passe 27 ans en prison. Libéré en 1990, il reçoit le prix Nobel de la paix en 1993 et est élu président de l'Afrique du Sud en 1994.



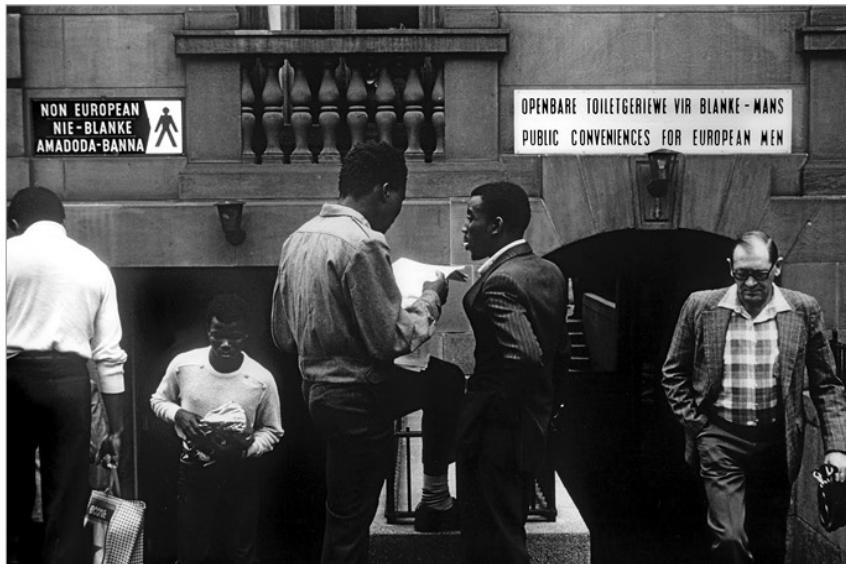
**Frederik De Klerk**  
(né en 1936)

Président sud-africain de 1989 à 1994, il met fin à l'apartheid et négocie avec l'ANC la démocratisation du pays. Il reçoit le prix Nobel de la paix en 1993.

➤ Biographies p. 342

# La fin de l'apartheid en Afrique du Sud

➤ Comment le nouvel ordre mondial s'est-il concrétisé en Afrique du Sud ?



### 1 L'apartheid

Johannesburg, toilettes publiques près de l'hôtel de ville, 1984.

### 2 Un nouveau contexte mondial

Romancier sud-africain blanc à succès, André Brink (1935-2015) s'est opposé à l'apartheid dès les années 1960. Il revient dans ses Mémoires sur la personnalité du président De Klerk.

De Klerk fut assez fin politicien pour décrypter les signes des temps, flaire l'atmosphère qui régnait désormais dans le pays, et agir en conséquence. Il agit dans un contexte mondial modifié par des événements tels que la chute du mur de Berlin, la libération de la Pologne, de la Hongrie, de la Tchécoslovaquie, la grogne en Amérique latine et en Afrique. Tout à coup, l'Union soviétique ne pouvait plus être brandie comme un épouvantail, responsable d'avoir conduit le violent autoritarisme sud-africain aux ultimes excès de l'apartheid. De Klerk capitula pour cette raison, mais compte tenu aussi du nouvel élan mondial en faveur des libérations nationales, de l'accroissement phénoménal des oppositions de l'intérieur et de l'extérieur, qui prenaient des formes multiples : sanctions économiques, manifestations syndicales, agitation dans les Églises et les universités, apparition de jeunes et vigoureux leaders noirs [...]. Mais De Klerk eut assez de talent et de rouerie<sup>1</sup> pour le faire avec panache. Manifestement encore persuadé qu'en lançant un mouvement de réforme, il pourrait le contrôler, définir ses paramètres et sa synergie, il catapulta le pays dans un avenir nouveau.

André Brink, *Mes bifurcations. Mémoires*, trad. de Bernard Turle, Actes Sud, 2010.

1. Malice.

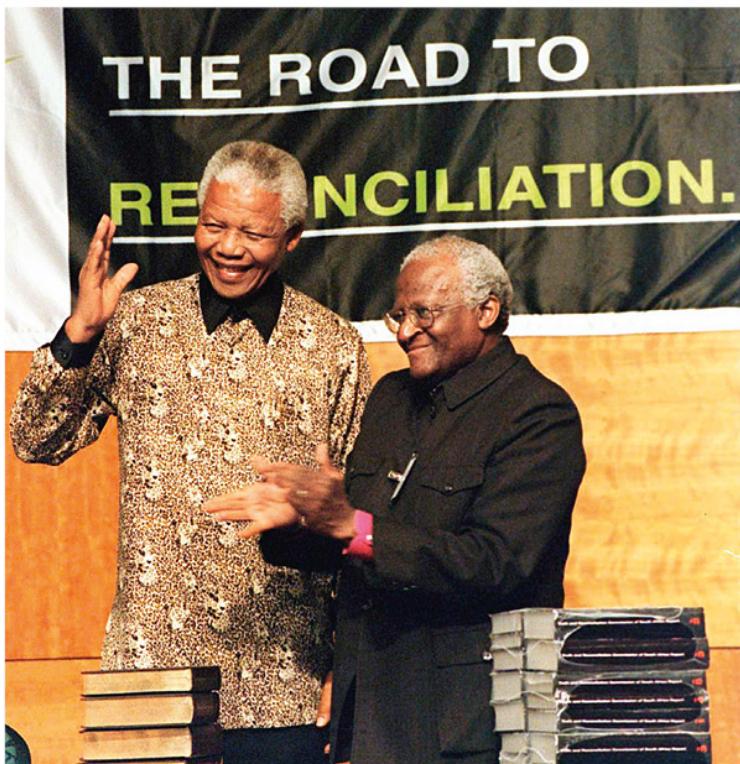
1948	Instauration de l'apartheid.
1962	Arrestation et emprisonnement de Nelson Mandela.
1989	Frederik De Klerk est élu président de la République au cours d'élections auxquelles seuls les Blancs participent.
Février 1990	Légalisation des mouvements nationalistes Noirs dont l'ANC et libération de prisonniers politiques dont Nelson Mandela.
30 juin 1991	Abolition officielle de l'apartheid par le Parlement.
Mars 1992	Lors d'un référendum réservé aux Blancs, 68 % des votants approuvent les réformes engagées par De Klerk.
Avril 1994	Premières élections ouvertes aux Noirs. L'ANC obtient 62 % des voix et la majorité des sièges au Parlement qui élit Mandela à la présidence le mois suivant.

### 3 Les Sud-Africains autour d'une table

En mars 1990, de premières négociations entre les représentants de l'ANC, dont Nelson Mandela récemment libéré, et le gouvernement sud-africain de Frederik De Klerk, se tiennent au Cap.

La première séance de pourparlers avec le gouvernement, début mai, dura trois jours. [...] Les ennemis historiques qui se combattaient depuis des siècles se rencontraient et se serreraient la main. Beaucoup se demandèrent à haute voix pourquoi de telles négociations n'avaient pas eu lieu bien plus tôt. [...] Le fait même que les pourparlers eussent lieu était un jalon significatif de l'histoire de notre pays ; comme je le fis remarquer, la rencontre n'était pas seulement ce que l'ANC avait demandé pendant tant d'années, mais elle marquait la fin de la relation maître/esclave qui caractérisait les rapports entre Noirs et Blancs en Afrique du Sud. Nous ne venions pas à cette réunion en suppliants ou en sollicitateurs, mais en tant que compatriotes sud-africains qui avaient droit à une place égale autour de la table. [...] D'un commun accord, nous mêmes sur pied un groupe de travail pour résoudre les nombreux obstacles qui étaient encore devant nous.

Nelson Mandela, *Un long chemin vers la liberté*, Fayard, 1995.



#### 4 Un long travail de réconciliation

Le 29 octobre 1998, à Pretoria, le président Nelson Mandela (à gauche) reçoit le rapport de la commission Vérité et Réconciliation créée en 1995 et présidée par l'évêque anglican Desmond Tutu (à droite). La commission a recensé les violations des droits de l'homme, en offrant l'amnistie à ceux qui les avouaient. Elle a fait des propositions pour favoriser la réconciliation nationale, notamment l'indemnisation des victimes.

#### Questions

##### Parcours A Répondre aux questions

- Expliquez en quoi cette photographie témoigne de l'institutionnalisation du racisme en Afrique du Sud durant l'apartheid (doc. 1).
- Identifiez les facteurs ayant conduit Frederik De Klerk à mettre un terme à l'apartheid (doc. 2).
- Décrivez la manière dont Nelson Mandela considère les Sud-Africains blancs (doc. 3).
- Expliquez la mission de la commission en analysant sa dénomination (doc. 4).
- À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

ou

##### Parcours B Écrire un article

Journaliste, vous êtes chargé(e) d'écrire un article sur le prix Nobel de la paix remis en 1993 à Nelson Mandela et Frederik De Klerk. Après avoir présenté les deux hommes et le contexte international depuis 1989, vous expliquez comment ils ont réussi à mettre un terme à l'apartheid.

- Cours p. 268
- Sens des mots p. 95

## Le retour des violences génocidaires

La guerre qui éclate en 1991 dans l'ex-Yougoslavie entraîne des crimes de masse, que l'on pensait disparus à jamais de l'Europe depuis 1945. Le monde assiste alors à un nouveau génocide en 1994, à l'encontre des Tutsi au Rwanda.

### ➤ Pourquoi peut-on parler de pratiques génocidaires à propos de certains conflits des années 1990 ?

#### 1 L'extrémisme hutu

Les prêtres nous ont bien instruits et notre mouvement est un mouvement pacifique. Cependant, il faut savoir qu'il n'y a pas d'autre moyen d'avoir la paix que de se défendre soi-même. Rappelez-vous ce proverbe : « Qui veut la paix prépare la guerre ». [...] Il est écrit dans l'Évangile que si quelqu'un te gifle une joue, tu tendras la seconde. Moi, je vous le dis, cet évangile a changé dans notre mouvement : si quelqu'un te gifle une joue, tu lui en donneras deux de façon à ce qu'il ne puisse plus se relever. [...] Vous savez qu'il y a dans le pays des *inyenzi*<sup>1</sup> et qu'ils ont envoyé leurs enfants au front [...]. Pourquoi n'arrête-t-on pas les parents qui envoient leurs enfants et pourquoi ne les extermine-t-on pas ? Attendons-nous vraiment que ce soient eux qui viennent nous exterminer ? [...]

Et en vérité je vous le dis, comme cela est stipulé dans l'Évangile : lorsque vous laissez traîner parmi vous le serpent qui vient de vous mordre, alors c'est vous qui serez anéantis. [...] N'ayez pas peur ! Sachez bien que celui à qui vous ne couperez pas le cou, c'est lui-même qui vous le coupera.

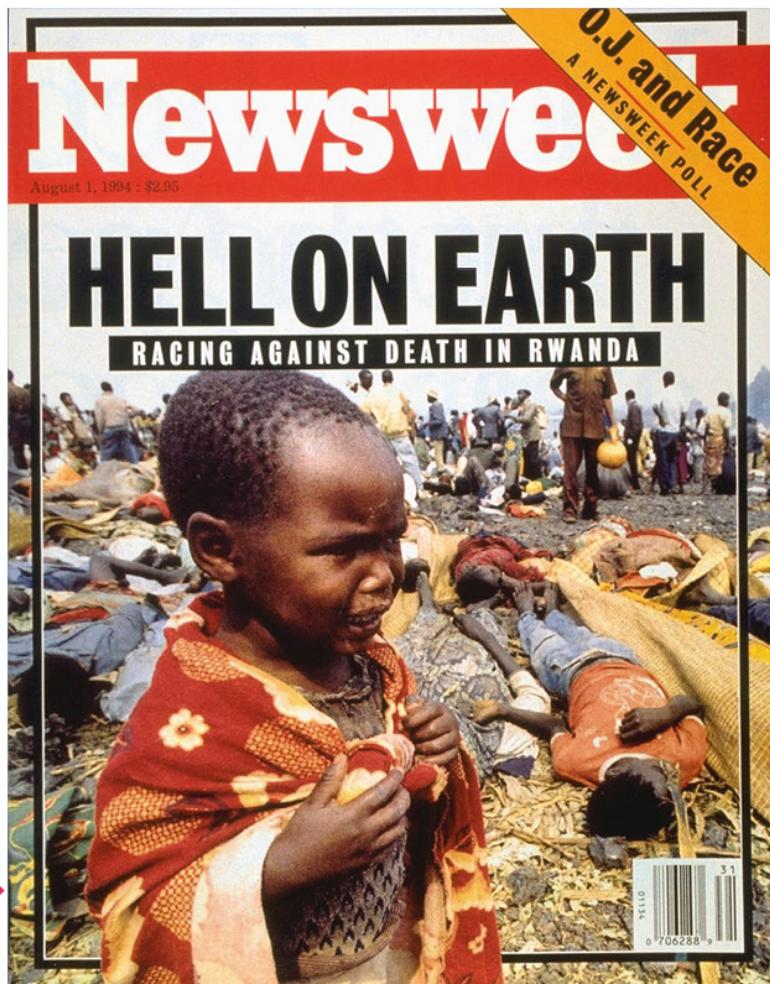
Discours du leader hutu Léon Mugesera prononcé lors d'un meeting à Kabaya le 22 novembre 1992, dans Florent Piton, *Le génocide des Tutsi du Rwanda*, La Découverte, 2018.

1. « Cafard », terme par lequel les extrémistes hutu désignent les Tutsi.

#### REPÈRES

#### Hutu et Tutsi au Rwanda

Le clivage de la société rwandaise entre Tutsi et Hutu est davantage social qu'éthnique : les premiers sont des éleveurs tandis que les seconds sont des agriculteurs. Le colonisateur belge s'est appuyé sur la minorité tutsi au détriment de la majorité hutu, ce qui a accru la séparation et les inégalités entre les deux groupes. En 1959, trois ans avant l'indépendance du pays, des Hutu s'emparent du pouvoir. La discrimination et les violences régulières que subissent les Tutsi culminent avec le génocide. Entre avril et juillet 1994, environ 1 million de personnes sont tuées, dont 43 % de femmes et 35 % d'enfants de moins de 15 ans.



**Vidéo**  
Le témoignage d'une survivante du génocide des Tutsi au Rwanda

2  
« L'enfer sur Terre »  
Une du magazine américain Newsweek, 1<sup>er</sup> août 1994.



### 3 Les miliciens serbes vus par un dessinateur français

Dessin de Pancho, *Le Monde*, 14 juillet 1995.

## REPÈRES

### Les peuples de l'ex-Yougoslavie

La Yougoslavie était une fédération de six républiques. Sous un régime socialiste co-habitaient différents peuples slaves (> voir p. 264). La désintégration du bloc soviétique entraîne celle de la Yougoslavie (1991-1995). La guerre entre les différents peuples se traduit par des opérations d'épuration ethnique là où ils sont historiquement mélangés. Celles-ci culminent avec l'assassinat de 8 000 Bosniaques par des miliciens serbes à Srebrenica en juillet 1995 ; crime qualifié de génocide par le Tribunal pénal international. La guerre de Bosnie prend fin en décembre 1995 avec la signature des accords de Dayton.

### 4 Le nettoyage ethnique en Bosnie-Herzégovine

Les violations massives des droits de l'homme et du droit humanitaire international ne sont pas de simples caractéristiques de la guerre en Bosnie-Herzégovine : la méthode est délibérément appliquée pour créer des zones ethniquement homogènes. Dans son premier rapport, le rapporteur spécial a décrit la diversité des méthodes employées en vue du nettoyage ethnique : remplacement par des extrémistes des élus qui refusent de coopérer à l'application de la politique de nettoyage ethnique, harclements, discriminations, passages à tabac, tortures, exécutions sommaires, expulsions, confiscation des biens, licenciements, intimidations, destructions de mosquées, sièges des villes et villages et coupures des vivres et d'autres services dans les agglomérations habitées par des civils. [...]

Le rapporteur spécial tient à souligner que les Croates et les musulmans ne sont pas les seules victimes du nettoyage ethnique : les Serbes qui refusent de coopérer à l'application de cette politique en sont également victimes. Des rapports font état de l'exécution arbitraire de certains d'entre eux : par exemple, trois Serbes auraient été tués à Teslic le 2 juin 1992 pour avoir refusé de coopérer [...] dans les persécutions de musulmans et de Croates. De même, les membres de la famille Neskovic, accusés d'avoir caché des musulmans, ainsi qu'un commandant de la police serbe, ont été tués pour s'être élevés contre les exécutions de musulmans à Bratunac.

Rapport de Tadeusz Mazowiecki, rapporteur spécial de la Commission des droits de l'homme de l'ONU sur la situation en ex-Yougoslavie, 10 février 1993.

## Questions

### Parcours A Répondre aux questions

- Analysez** la manière dont l'auteur de ce discours cherche à convaincre ses auditeurs de s'en prendre aux Tutsi (**doc. 1**).
- Expliquez** pourquoi les violences perpétrées contre les Tutsi peuvent être qualifiées de génocidaires (**doc. 1 et 2**).
- Décrivez** l'objectif des extrémistes serbes et identifiez les populations auxquelles ils s'en prennent pour l'atteindre (**doc. 3 et 4**).
- Décrivez** les méthodes qu'utilisent les extrémistes serbes pour parvenir à leurs fins (**doc. 3 et 4**).
- À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

ou

### Parcours B Faire un tableau comparatif

Complétez le tableau suivant à l'aide des documents.

	Guerre en ex-Yougoslavie	Génocide des Tutsi
Dates		
Relations entre les populations du pays		
Les auteurs de violences de masse		
Les populations visées par les violences de masse		
L'objectif des violences de masse		

- Repères p. 264, p. 266
- Dossiers p. 276, p. 280, p. 282
- Point de passage p. 278
- Biographies p. 342

 Podcast du cours

## 2. Depuis 2000 : comment organiser un monde multipolaire ?

Depuis le début des années 2000, la puissance américaine est moins hégémonique. Les relations internationales se compliquent, avec la multiplication des conflits asymétriques et l'affirmation de nouvelles puissances.

### A L'ordre mondial ébranlé par de nouveaux acteurs

● **Le terrorisme islamiste.** Le 11 septembre 2001, près de 3 000 personnes périsse dans la vague d'attentats perpétrés sur le sol américain par Al-Qaida. Ces attaques, retransmises en direct par les télévisions du monde entier, témoignent de la haine qu'éprouvent les jihadistes à l'égard de l'Occident. Si tous les islamistes ne prônent pas le terrorisme, la popularité de leurs idées dans de larges franges du monde musulman prouve que les valeurs occidentales sont loin d'être reconnues comme universelles.

 POINT DE PASSAGE Le 11 septembre 2001 > p. 278

● **Des conflits asymétriques.** La difficulté des États-Unis à se prémunir du terrorisme et à assumer efficacement leur rôle de « gendarme du monde » s'explique principalement par la nature asymétrique des conflits contemporains. En effet, ceux-ci opposent rarement deux armées régulières clairement identifiées, comme lors de la guerre du Golfe. Le plus souvent, des troupes régulières font face à des combattants irréguliers, qui ne se battent pas au nom d'un État et se fondent parmi les populations civiles. D'où l'incapacité de l'armée américaine à stabiliser l'Afghanistan, occupé en 2001 en représailles aux attentats du 11 septembre, ou l'Irak, envahi en 2003 au prétexte d'y instaurer la démocratie et d'y neutraliser de prétendues armes de destruction massive. C'est en Irak en 2006 que plusieurs groupes islamistes forment Daesh : le mouvement apparaît au grand jour en 2013 quand il rompt avec Al-Qaida et s'étend aussi en Syrie.

### B Le rééquilibrage des puissances

● **De nouveaux venus dans la cour des Grands.** Portés par leur prospérité économique, la Chine, l'Inde et le Brésil s'affirment dans les années 2000 comme des puissances émergentes. Elles contestent la prétention des États-Unis et de leurs alliés occidentaux à régir le monde. La Chine notamment, tout en ayant adopté le libéralisme économique, n'entend pas appliquer les principes du libéralisme politique défendus par les Occidentaux. Fort de sa réussite économique, Pékin investit massivement dans la modernisation de son armée et cherche à imposer sa domination sur l'ensemble de l'Asie-Pacifique. L'Inde et le Brésil réclament un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU.

● **Le retour de la Russie.** Puissance ré-émergente, héritière de l'ancienne URSS, la Russie de Vladimir Poutine tire profit dans les années 2000 de l'envolée du cours des matières premières dont regorge son vaste territoire. Elle accuse les Occidentaux de chercher à l'encercler en étendant l'UE et l'OTAN

### Vocabulaire

◆ **Al-Qaida** : « la base » en arabe, nom du mouvement islamiste fondé en 1987 en Afghanistan par Oussama Ben Laden et devenu un réseau terroriste international à partir de 1998.

◆ **BRICS** : acronyme désignant les principales puissances émergentes : Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud.

◆ **Combattants irréguliers** : combattants n'appartenant pas à une armée nationale et ne portant pas d'uniforme.

◆ **Daesh** : acronyme pour « État islamique en Irak et au Levant », mouvement jihadiste sunnite qui proclame en 2013 l'instauration d'un État islamique au Proche-Orient.

◆ **Gouvernance mondiale** : mode de gestion des affaires mondiales faisant appel à tous les acteurs : États, organisations interétatiques (ONU, OMC...), ONG.

◆ **Islamisme** : idéologie politique qui propose de fonder l'organisation de l'ensemble de la société et de l'État sur des préceptes tirés de textes religieux islamiques, en particulier du Coran.

◆ **Jihadisme** : courant violent de l'islamisme prônant le jihad au sens d'une guerre sainte menée à la fois contre l'Occident et contre les musulmans qui ne partagent pas ses convictions.

vers l'est. Elle dénonce plus généralement l'ordre mondial américain, n'hésitant pas pour ce faire à recourir à la force en annexant la Crimée au détriment de l'Ukraine en 2014, ou en intervenant en Syrie pour soutenir son allié Bachar al-Assad à partir de 2015.

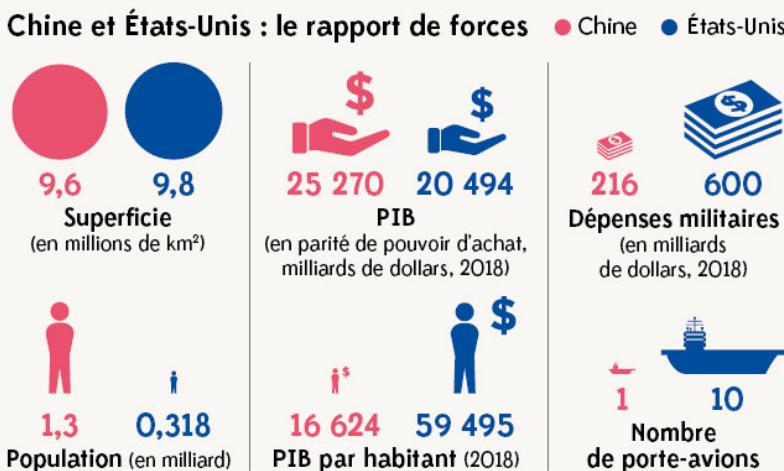
● **Des intérêts divergents.** Depuis 2009, les dirigeants des **BRICS** se réunissent à intervalles réguliers pour tenter de coordonner leurs actions et ainsi de peser face aux puissances occidentales. Mais les divergences, voire les rivalités entre eux sont très fortes. La Russie qui souffre d'une démographie atone craint l'expansionnisme de son voisin chinois très peuplé. L'Inde et la Chine sont de longue date en lutte pour la suprématie en Asie.

## C Coopérer ou s'affronter ?

● **Des enjeux globaux.** Nombre des problèmes que la mondialisation tend à accroître comme les crises environnementales, migratoires, sanitaires ou économiques, ne peuvent être réglés à l'échelle nationale. C'est pourquoi, malgré leurs rivalités, les États sont poussés à coopérer les uns avec les autres. À défaut d'un utopique gouvernement mondial, une « **gouvernance mondiale** » se renforce ainsi progressivement.

● **Des coopérations limitées.** L'accord de Paris de 2015 contre le dérèglement climatique a été salué comme un exemple de coopération internationale. Mais les États-Unis, soucieux de défendre leurs industries, ont annoncé en 2017 leur intention de s'en retirer, tandis que les pays en développement refusent de subir des limitations que les pays occidentaux n'ont pas connues lors de leur industrialisation. Instituée en 2002 pour juger les coupables de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité, la Cour pénale internationale (CPI) demeure également imparfaite : seuls 123 des 193 États membres de l'ONU reconnaissent son autorité. C'est le cas de l'ensemble des membres de l'UE, mais pas des États-Unis, ni de la Chine ou de la Russie.

● **Le retour des affrontements entre grandes puissances ?** L'intervention de la Russie en Ukraine en 2014 et les ingérences dont elle est accusée dans l'élection présidentielle américaine de 2016 font craindre à certains un retour de la guerre froide. Pour d'autres, le principal danger serait plutôt que les États-Unis tombent dans le « **piège de Thucydide** » (voir ci-contre) et déclenchent une guerre contre la Chine dont la montée en puissance fragilise leur position dominante.



## Vocabulaire

◆ **Puissance émergente :** pays en développement dont la croissance économique rapide s'explique par la bonne intégration dans les échanges commerciaux mondiaux et ayant une capacité d'influence en termes économiques, culturels et diplomatiques.

◆ **Terrorisme :** mode d'action violente qui consiste à susciter la terreur chez l'adversaire en s'en prenant aux populations civiles.

## L'HISTOIRE EN DÉBAT

### Le « piège de Thucydide »

Dans *Vers à la guerre*, son livre à succès paru en 2017, Graham Allison, professeur de sciences politiques à Harvard, affirme que la montée en puissance de la Chine a de fortes chances de déboucher sur une confrontation armée avec les États-Unis, en vertu de ce qu'il appelle le « **piège de Thucydide** ». Historien grec du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., Thucydide a raconté la guerre entre Sparte, puissance dominante, et Athènes, puissance émergente. L'expression « **piège de Thucydide** » désigne une situation dans laquelle une puissance, menacée d'être déchue par une puissance rivale, est tentée de déclencher la guerre tant qu'elle est encore en position de force pour la remporter.

## Réviser son cours

1. Comment l'ordre mondial est-il ébranlé à partir des années 2000 ?
2. Qu'est-ce qu'un monde multipolaire ?
3. Pourquoi les grandes puissances sont-elles à la fois contraintes et réticentes à coopérer ?

► Cours p. 274

## Les multiples visages de la conflictualité

Les guerres « classiques », opposant les armées de plusieurs États, ne sont plus aujourd’hui qu’une forme de conflictualité parmi beaucoup d’autres. Le monde actuel connaît surtout des conflits asymétriques, comme le terrorisme, et des guerres civiles.

### » Quelles sont les nouvelles formes de conflits contemporains ?

#### 1 La guerre asymétrique

L’asymétrie est le privilège du faible, qui cherche à vaincre le plus puissant en contournant les moyens qui assurent sa supériorité. [...] Face aux puissances qui ne peuvent outrepasser un ensemble de règles morales et d’engagements internationaux qu’elles ont cautionnés et qui, d’une certaine manière, interdisent certaines pratiques, les États faibles et, plus encore, les groupes armés non étatiques bénéficient d’une plus grande liberté d’action. Ce qui n’est pas permis aux démocraties l’est aux dictatures, et ce que ne peuvent faire des forces armées organisées, des groupes dispersés se le permettent sans états d’âme. Cette marge de manœuvre du faible, plus ou moins importante, définit la faille dans laquelle il peut déployer sa stratégie de contournement. Cette stratégie qui s’appuie sur une multitude de tactiques consiste à empêcher le fort de pouvoir faire usage de sa puissance, ou à rendre cette dernière inefficace. L’utilisation systématique de leurs, la guerre en milieu urbain, les attaques par surprise ou l’impossible identification de forces armées (en semant par exemple la confusion entre militaires et civils) sont autant de techniques de guerre asymétrique qui permettent au faible d’optimiser ses chances de succès à la fois en semant la confusion chez le fort et en réduisant au maximum les capacités de riposte de ce dernier.

Barthélémy Courmont, « Guerre asymétrique », dans Benoît Durieux, Jean-Baptiste Jangène Vilmer et Frédéric Ramel (dir.), *Dictionnaire de la guerre et de la paix*, PUF, 2017.



#### 2 La guerre civile au Libéria

Combats entre partisans du Front patriotique du Libéria (FPL) et du Mouvement uni de libération du Libéria pour la démocratie (ULIMO) dans les rues de Monrovia (Libéria), avril 1996.



#### 3 La dissuasion nucléaire

Parade de missiles balistiques intercontinentaux russes, capables de transporter des charges nucléaires, à l’occasion d’une commémoration de la fin de la Seconde Guerre mondiale, Moscou, 9 mai 2008.

#### 4 Le drone et le kamikaze : deux façons de faire la guerre

Alors que le kamikaze implique la fusion complète du corps du combattant avec son arme, le drone assure leur séparation radicale. Kamikaze : mon corps est une arme. Drone : mon arme est sans corps. Le premier implique la mort de l'agent. Le second l'exclut de façon absolue. Les kamikazes sont des hommes de la mort certaine. Les pilotes de drones sont des hommes de la mort impossible. En ce sens, ils représentent deux pôles opposés du spectre de l'exposition à la mort. Entre les deux, il y a les combattants classiques, les hommes de la mort risquée. On parle de « *suicide bombing* », d'*« attentat suicide »*, mais quel serait l'antonyme ? Il n'existe pas d'expression spécifique pour désigner ceux qui peuvent tuer par explosion sans jamais exposer leur vie. Non seulement il ne leur est pas nécessaire de mourir pour tuer, mais, surtout, il leur est impossible d'être tués en tuant. Ce qui est en jeu, dans cette différence, du moins telle qu'elle apparaît en surface, c'est une certaine conception du rapport à la mort, à la sienne et à celle d'autrui, au sacrifice ou à la préservation de soi, au danger et au courage, à la vulnérabilité et à la destructivité. Deux économies politiques et affectives du rapport à la mort, celle que l'on donne et celle à laquelle on s'expose. Au sacrifice, incompréhensible et ignoble, que l'on interprète immédiatement comme un mépris de la vie sans s'aviser qu'il implique peut-être plutôt d'abord un mépris de la mort, on oppose une éthique de l'amour de la vie dont le drone est sans doute l'expression la plus achevée. Mais c'est bien nos vies et non la vie en général que nous chérissons.

Grégoire Chamayou, *Théorie du drone*, La Fabrique, 2013.

# La guerre en plein Paris



#### 5 Le terrorisme frappe la France

Daech a revendiqué les attentats terroristes commis par trois commandos dans Paris le 13 novembre 2015 (130 morts).

Une du quotidien *Le Figaro*, 15 novembre 2015.

### Questions

#### Parcours A Répondre aux questions

- Décrivez la tenue et l'équipement des différents combattants présents sur cette photographie. Montrez qu'ils n'ont pas tous le même statut bien qu'ils semblent combattre ensemble (**doc. 2**).
- Expliquez pourquoi, dans un conflit asymétrique, la puissance du fort peut devenir une faiblesse (**doc. 1**).
- Expliquez en quoi le terrorisme et les drones sont des armes typiques d'un conflit asymétrique (**doc. 1, 4 et 5**).
- Identifiez l'objectif poursuivi par la Russie en exhibant ce genre d'armes. (**doc. 3**).
- À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

#### Parcours B Travailler l'oral

Préparez une présentation orale de 5 minutes pour répondre à la problématique. Employez un vocabulaire riche et précis. Cherchez des synonymes aux verbes suivants : voir, faire, être, mettre, avoir et dire.

ou



## CONTEXTE

- Le 11 septembre 2001, quatre avions de ligne sont détournés par des jihadistes d'Al-Qaida. Deux d'entre eux percutent les tours jumelles du *World Trade Center* (New York). Un troisième s'écrase sur le Pentagone, siège du ministère américain de la Défense, dans les environs de Washington. Un quatrième, qui visait peut-être la *Maison-Blanche*, s'écrase dans un champ en Pennsylvanie suite à la rébellion de ses passagers. L'ensemble des attaques, commises par 19 terroristes, fait 2 977 victimes.
- En représailles, le président George W. Bush lance en octobre 2001 une opération militaire en Afghanistan, avec l'accord de l'ONU et le concours de l'OTAN, pour chasser du pouvoir les islamistes qui ont soutenu Al-Qaida. En 2003, contre l'avis de l'ONU, il décide d'envahir l'Irak qu'il accuse, sans guère convaincre, de soutenir le terrorisme islamiste et de détenir des armes de destruction massive.

## Biographies

**Oussama Ben Laden**

(1957-2011)

Chef du réseau terroriste Al-Qaida. Il est responsable des attentats du 11 septembre 2001 commis aux États-Unis, qu'il a revendiqués à plusieurs reprises.

**George W. Bush**

(né en 1946)

Homme d'État américain, 43<sup>e</sup> président des États-Unis, en fonction du 20 janvier 2001 au 20 janvier 2009.

# Le 11 septembre 2001

► En quoi les attentats du 11 septembre 2001 témoignent-ils des mutations contemporaines de la conflictualité ?

Les attentats  
du 11 septembre 2001

## 1 L'attaque contre le *World Trade Center*

Effondrement de l'une des deux tours jumelles, 11 septembre 2001.

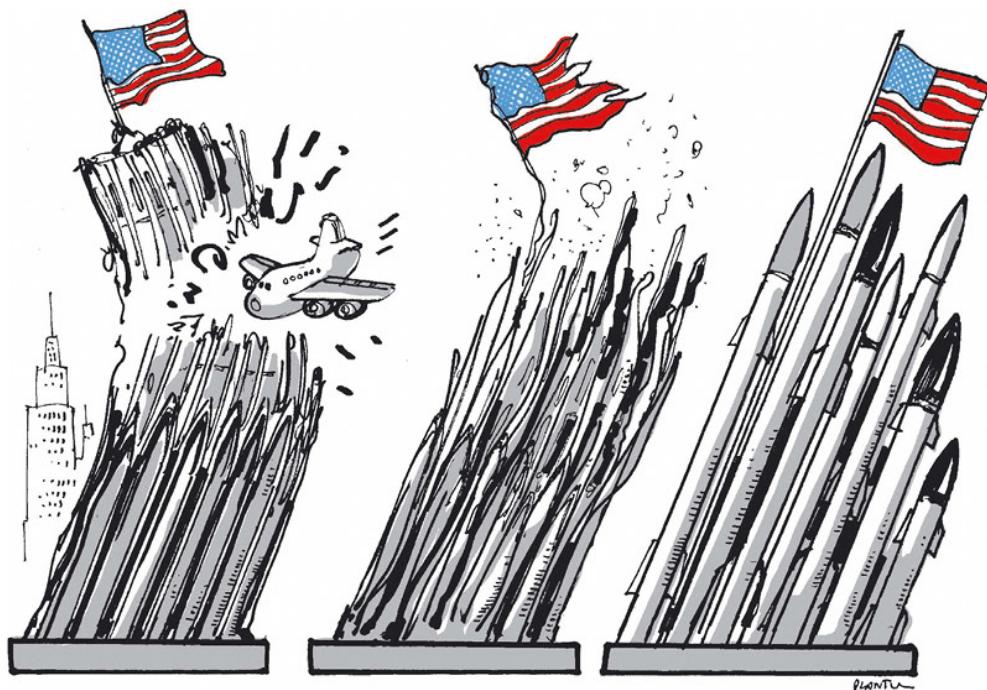


## 2 Un pays sous le choc

Aujourd'hui, nos concitoyens, notre mode de vie, notre liberté même ont été attaqués dans une série d'actes terroristes meurtriers. Les victimes étaient dans des avions ou dans leur bureau : secrétaires, hommes et femmes d'affaires, militaires et officiers, pères et mères, amis et voisins. Des milliers des vies ont soudain été fauchés par des actes de terreur maléfiques et méprisables. Les images des avions s'écrasant dans des bâtiments, des incendies, d'énormes structures s'effondrant nous ont remplis d'incredulité, d'une tristesse terrible et d'une colère silencieuse mais inébranlable. Ces actes meurtriers ont été planifiés pour précipiter notre nation dans le chaos et le repli. Mais ils ont échoué. Notre pays est fort. Un grand nombre de personnes s'est mobilisé pour défendre notre grande nation. Les attaques terroristes peuvent secouer les fondations de nos plus hauts immeubles, mais elles ne peuvent pas ébranler les fondements de l'Amérique. Ces actes brisent l'acier, mais ils ne peuvent pas entamer la détermination américaine. L'Amérique a été visée parce que nous sommes le phare de la liberté et de la réussite dans le monde. Et personne n'empêchera cette lumière de briller.

L'enquête est en cours pour retrouver ceux qui sont derrière ces actes maléfiques. J'ai donné l'ordre que toutes nos ressources en matière de renseignement et de police s'attellent à retrouver les responsables et à les traduire en justice. Nous ne ferons aucune distinction entre les terroristes qui ont perpétré ces actions et ceux qui les hébergent.

George W. Bush, allocution télévisée, 11 septembre 2001.



### 3 Vers une riposte musclée

Dessin de Plantu  
paru dans *Le Monde*  
le 16 septembre 2001.

#### 4 Al-Qaida revendique les attentats

En ce mardi béni, 23 Jourmada al-Tani 1422, correspondant au 11 septembre 2001 [...], le pays de l'Oncle Sam s'enfonçait dans le péché, se repaissait de despotisme, grimaçant envers le monde, allant son chemin, insouciant et joyeux, persuadé d'être intouchable, alors advint la catastrophe. [...]

Grâce aux avions de l'ennemi, [les terroristes] menèrent une opération hardie et belle, sans précédent dans l'histoire de l'humanité, et ainsi abattirent les deux totems de l'Amérique. Ils frappèrent le ministère de la Défense en plein cœur, ils frappèrent l'économie américaine en plein front, ils mirent le nez de l'Amérique dans la poussière et plongèrent dans la boue son arrogance. Ainsi se sont écroulées les tours jumelles de New York, en entraînant dans leur chute ce qui était bien plus haut et plus énorme qu'elles. Le mythe de la Grande Amérique s'est écroulé ! Le mythe de la démocratie s'est écroulé ! Les gens se sont rendu compte que les valeurs de l'Amérique sont fausses ! Le mythe de la terre de la liberté s'est effondré ! Le mythe de la sécurité nationale américaine s'est effondré ! Le mythe de la CIA s'est écroulé, grâce en soient rendus à Dieu.

Oussama Ben Laden, *Recommandations tactiques*, texte rédigé sans doute en décembre 2002,  
dans Gilles Kepel, Jean-Pierre Milelli (dir.), *Al-Qaida dans le texte*, PUF, 2008.

- 14 sept. 2001 ● Le Sénat autorise le président G. W. Bush à **recourir à la force** contre le terrorisme.
- 20 sept. 2001 ● Les États-Unis exigent du gouvernement afghan (régime des talibans) l'**extradition de Ben Laden** et invitent tous les pays à rejoindre la guerre contre le terrorisme.
- 7 oct. 2001 ● **1<sup>re</sup> frappes américaines et britanniques en Afghanistan** (opération « Liberté immuable »).
- 25 oct. 2001 ● Le Congrès adopte le **Patriot Act**, loi d'urgence anti-terroriste.
- 13 nov. 2001 ● **Les forces afghanes alliées aux États-Unis chassent les talibans** de Kaboul.

#### Questions

1. **Expliquez** pourquoi les attentats du 11 septembre ont constitué un traumatisme pour la société américaine et le reste du monde (**doc. 1 et 2**).
2. **Analysez** la manière dont Al-Qaida justifie les attentats (**doc. 4**).
3. **Décrivez et analysez** ce dessin afin d'expliquer la manière dont les États-Unis ont répondu à ces attaques (**doc. 3**).
4. **Justifiez** la qualification de « conflit asymétrique » pour les attentats du 11 septembre (**doc. 3 et 4**).
5. À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

#### Les lieux de l'histoire

Vous êtes guide touristique à New York. En 10 minutes, vous devez expliquer pourquoi les tours jumelles ont été visées lors des attentats du 11 septembre 2001 et les conséquences de cet événement. Vous présentez également le lieu aujourd'hui à l'aide de recherches complémentaires.



► Cours p. 274



L'ONU : quel est son rôle ?

## À quoi sert l'ONU ?

Paralysée durant la guerre froide par le droit de veto des grandes puissances, l'ONU a semblé retrouver sa liberté d'action depuis 1989. Mais les espoirs de renouveau ont rapidement cédé la place à de multiples critiques.

### » Comment l'ONU pourrait-elle remplir ses missions d'une manière plus efficace ?



#### 1 L'action du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés

Vue du camp de réfugiés de al-Hol, accueillant des populations irakiennes fuyant les combats à Mossoul, Syrie, 2016.

#### 3 L'ONU et la crise climatique

Aujourd'hui je lance un appel aux responsables politiques, aux dirigeants d'entreprises, aux scientifiques et au grand public. Nous avons les outils pour rendre nos actions efficaces. Ce qui nous manque encore, même après l'accord de Paris<sup>1</sup>, c'est le leadership et l'ambition de faire ce qui est nécessaire. Ce qui rend cela encore plus inquiétant, c'est que nous avons été prévenus. Les scientifiques nous le disent depuis des décennies, encore et encore. Trop de dirigeants refusent d'écouter. Beaucoup trop peu ont agi avec la vision exigée par la science. Nous voyons les résultats. Dans certaines situations, ils sont proches des pires scénarios des scientifiques. Les pays les plus riches du monde sont les premiers responsables de la crise climatique. Pourtant, les pays les plus pauvres et les populations et les communautés les plus vulnérables en ressentent les effets les plus graves. [...] Utilisons l'année qui vient pour des décisions cruciales dans les conseils d'administration, les lieux de décision et les parlements du monde entier. Construisons des coalitions et obtenons de nos dirigeants qu'ils nous écoutent. Il n'y a plus de temps à perdre.

Discours prononcé par António Guterres, le secrétaire général de l'ONU, à New York le 10 septembre 2018.

1. Voir Cours 2, p. 275.

#### 2 L'efficacité des casques bleus en question

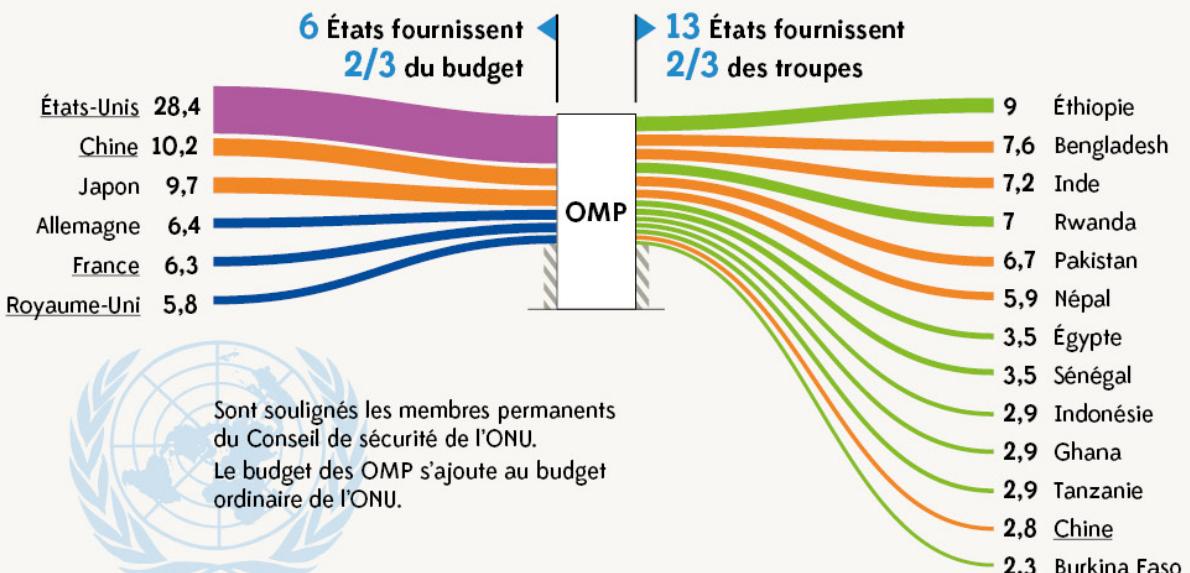
Piètres soldats, souvent jugés inefficaces sur le terrain, mal formés, peu disciplinés, les casques bleus traînent souvent une sale réputation, dans les pays où ils sont postés. À qui la faute ? [...] L'organisation a beau établir des règles, interdire formellement tout rapport sexuel avec des mineurs, l'octroi d'argent, de biens ou de services contre des faveurs sexuelles, elle n'est pas en mesure de les faire respecter. [...] C'est aux pays fournisseurs de ces bataillons de le faire. [...] Or dans la grande majorité des cas, il s'agit de pays pauvres, qui trouvent dans ces missions de casques bleus un moyen de financer leur propre armée. Le prix payé par soldat déployé est de 1 028 dollars par mois. Une somme colossale dans des pays tels que le Bangladesh, le Pakistan, l'Inde, l'Éthiopie, le Nigéria et le Rwanda, qui envoient le gros des bataillons sur le terrain. Des pays où la solde d'un soldat ne dépasse guère les 100 dollars par mois et encore, quand elle est payée.

Natacha Tatu, « Casques bleus en Centrafrique : le scandale de trop », *L'Obs*, 25 janvier 2015.

## 4 Contribution des États aux opérations de maintien de la paix (OMP)

En % du total, au 31 janvier 2018.

● États-Unis ● Europe ● Asie ● Afrique



Source : Atelier de cartographie de Sciences-Po, 2018.

## 5 Réformer le Conseil de sécurité

Le Ghanéen Kofi Annan (1938-2018) a été secrétaire général de l'ONU de 1996 à 2007.

Le noeud du problème au sommet de la structure de pouvoir de l'ONU, c'est la composition du Conseil de sécurité. Nous avons aujourd'hui cinq membres permanents ayant un droit de veto – les États-Unis, la Grande-Bretagne, la Russie, la France et la Chine –, ce qui se fonde essentiellement sur la réalité géopolitique qui existait à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les dix autres membres non permanents sont élus par l'assemblée générale pour deux ans, sur la base de la représentation géographique. Cette situation est intolérable aux yeux de certains et injustifiable pour presque tous. Le Japon et l'Allemagne acquittent les deuxième et troisième plus importantes contributions à l'ONU, mais n'ont pas de siège fixe à sa plus importante table. L'Inde a la deuxième population mondiale, mais pas de siège. Il n'y a pas de membre permanent d'Afrique ou d'Amérique latine. Pour que le Conseil de sécurité ait une légitimité au XXI<sup>e</sup> siècle, il doit non seulement être efficace, mais aussi représentatif. Or, dans le passé, il n'a souvent été ni l'un ni l'autre. Quels que soient les défis de l'action collective, il est évident que le pouvoir économique et politique dans le monde s'est déplacé. Pourquoi des puissances régionales émergentes accepteraient-elles des structures dans lesquelles elles jouissent d'un statut de deuxième classe ?

Kofi Annan, *Interventions*, trad. de l'anglais par Jean-Luc Fidel, Odile Jacob, 2013..

### Questions

#### Parcours A Répondre aux questions

1. Recensez et expliquez les différentes actions menées par l'ONU ([doc. 1 à 4](#)).
2. Identifiez et caractérisez les pays qui financent le plus les OMP et ceux qui leur fournissent le plus de soldats. Expliquez-en les raisons ([doc. 2 et 4](#)).
3. Analysez les points faibles de l'ONU ([doc. 2, 3 et 5](#)).
4. Identifiez les réformes qui pourraient répondre aux critiques et améliorer l'efficacité de l'ONU ([doc. 2, 3 et 5](#)).
5. À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

ou

#### Parcours B Rédiger un plaidoyer

Rédigez la réponse que pourrait adresser le secrétaire général de l'ONU à une personne reprochant à l'organisation son inefficacité. Commencez par dresser la liste des faiblesses de l'ONU et en expliquer les raisons. Puis évoquez les réformes envisageables pour y remédier.

► Cours p. 274



Vidéo

La Cour pénale internationale



Podcast

La justice internationale en question

## La difficile mise en place d'une justice internationale

L'idée d'une justice pénale internationale, née avec les tribunaux de Nuremberg et de Tokyo en 1945, est redevenue d'actualité avec les crimes de masse commis dans l'ex-Yougoslavie et au Rwanda. L'ONU a créé deux tribunaux spéciaux, puis une Cour pénale internationale installée de manière permanente à La Haye.

### ➤ Pourquoi la justice internationale n'est-elle pas encore universelle ?

#### 1 Pourquoi une justice internationale ?

Lorsqu'ont commencé à être connues les premières informations, les premiers témoignages sur les atrocités commises sur le territoire de l'ex-Yougoslavie, la mémoire collective de nos peuples a retrouvé l'horreur de temps que l'on croyait révolus. Mais l'histoire est porteuse de leçons. Les conditions ont changé depuis la Deuxième Guerre mondiale : les Nations unies ont désormais la charge d'assurer le maintien et le rétablissement de la paix et de la sécurité internationale. [...] Les exactions qui ont été perpétrées de toutes parts dans le conflit yougoslave ont créé une situation intolérable qui attise ce conflit et constitue par là même une menace à la paix et à la sécurité internationale. Poursuivre les responsables, c'est répondre à une exigence de justice vis-à-vis des victimes et vis-à-vis de la société internationale. Poursuivre les responsables, c'est aussi envoyer à ceux qui continuent à se livrer à ces crimes un message clair : ils auront à répondre de leurs actes. Poursuivre les responsables, c'est enfin, pour les Nations unies et notamment pour le Conseil de sécurité, remplir le mandat qui est le leur de maintenir et de rétablir la paix.

Intervention du représentant français à l'ONU suite à l'adoption de la résolution 808 instaurant le TPIY, New York, 22 février 1993.

- 1993 • Création du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY).
- 1994 • Création du Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR).
- 1998 • Signature du Statut de Rome créant la Cour pénale internationale (CPI).
- 2002 • Entrée en vigueur de la CPI après la ratification du Statut de Rome par 60 États.

#### 2 L'heure des comptes

Arrêté en 2001, Slobodan Milošević est jugé à partir de 2002 par le TPIY pour crimes contre l'humanité dans l'ex-Yougoslavie. Il meurt dans sa cellule en 2006.

L'arrestation de Slobodan Milošević vue par Plantu, *Le Monde*, 2001.



### 3 La CPI : une cour de justice universelle ?



#### REPÈRES

##### Signature et ratification

L'adoption par un État d'un traité international se fait en deux temps. D'abord la **signature**, qui manifeste une volonté d'adhésion mais n'est pas contraignante, ensuite la **ratification** (qui selon les pays peut être décidée par le chef d'État, votée par le Parlement ou directement par les citoyens) qui seule est juridiquement contraignante.

### 4 L'Union africaine en froid avec la CPI

En mars 2009, pour la première fois de son histoire, la CPI émet un mandat d'arrêt contre un chef d'État en exercice, le président soudanais Omar el-Béchir. Cette inculpation suscite la colère de l'Union africaine<sup>1</sup>.

La position africaine est bien connue. Nous sommes pour la lutte contre l'impunité. Nous ne sommes pas pour l'impunité. [...] Nous ne sommes même pas contre la Cour pénale internationale puisque 32 pays africains en sont membres. Si donc nous quittons la Cour, la Cour tombe. Nous ne sommes ni contre la justice, ni contre la Cour. Nous sommes contre la manière dont la justice est rendue puisque le procureur [...] ne juge et ne condamne que des Africains. Est-ce que cela veut dire que rien ne se passe ailleurs dans le monde ? Est-ce que cela veut dire qu'au Pakistan, en Afghanistan, à Gaza, en Tchétchénie, il n'y a rien ? Il n'y a qu'en Afrique qu'il y a des problèmes ? Pourquoi n'y a-t-il personne d'autre jugé que des Africains ? C'est la question que l'on se pose.

Jean Ping, président de la Commission de l'Union africaine, propos tenu lors d'une conférence de presse en mars 2009.

1. Organisation créée en 1963, pour organiser la coopération entre tous les États africains.

#### Questions

##### Parcours A

##### Répondre aux questions

- Identifiez les raisons qui ont motivé le développement d'une justice internationale (**doc. 1 et 2**).
- Montrez quels sont les champs d'action de la CPI (**doc. 2 et 3**).
- Montrez que la CPI n'est pas une juridiction universelle (**doc. 3**).
- Expliquez les reproches adressés par l'UA à la CPI (**doc. 4**).

5. À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

ou

##### Parcours B Rédiger un plaidoyer

Imaginez la réponse que pourrait adresser aujourd'hui un représentant de la CPI à la déclaration du président de l'Union africaine (**doc. 4**). Vous pointerez les limites effectives auxquelles se heurte la CPI tout en démontrant que ces imperfections ne la rendent pas pour autant inefficace ou inutile.

# SYNTHÈSE

EXO Exercices interactifs

Podcast de la synthèse

## Nouveaux rapports de puissance et enjeux mondiaux

- Pourquoi la fin de la guerre froide ne s'est-elle pas traduite par un apaisement du monde ?

### 1 L'espoir d'un apaisement du monde

- La fin de la guerre froide, permise par l'effondrement de l'URSS, laisse les États-Unis sans rival de taille comparable. De superpuissance d'un monde bipolaire, ils s'imposent comme l'**« hyperpuissance » d'un monde unipolaire**.
- Pour le président George Bush senior, cette évolution laisse présager l'émergence d'un « **nouvel ordre mondial** » plus juste et moins belliqueux. Désormais, c'est le **respect du droit international** et non le seul rapport de force entre puissances qui doit régir les relations internationales.
- L'**ONU**, dont le fonctionnement avait été bloqué dès sa création par le droit de veto dont disposaient les deux Grands, peut enfin jouer pleinement son rôle. En 1991, elle est à l'origine de la coalition internationale qui libère le Koweït de l'occupation irakienne sous la conduite des États-Unis.
- La fin de l'affrontement bipolaire facilite les **progrès de la démocratisation** dans le monde. Tour à tour, les anciennes républiques socialistes est-européennes, les dictatures conservatrices latino-américaines et le régime d'apartheid sud-africain s'effondrent.

### 2 Gouverner un monde instable

- Mais les espoirs d'un monde apaisé par la fin de la rivalité entre les deux Grands sont vite contredits. L'**essor des revendications identitaires, ethniques ou religieuses** débouche par endroits sur des violences de masse à caractère génocidaire (Rwanda en 1994, Yougoslavie en 1995). Il se traduit aussi par le **développement de l'islamisme** dont certains adeptes recourent au **terrorisme** (attentats du 11 septembre 2001).
- Confrontées à des **guerres de plus en plus souvent civiles et/ou asymétriques**, dans lesquelles s'entrecroisent les intérêts d'acteurs multiples et parfois mal identifiés, l'ONU et les grandes puissances ont du mal à imposer leurs solutions.
- Les rapports de force internationaux sont bouleversés par l'**émergence de nouvelles puissances** (Inde, Chine, Brésil) et la réémergence d'autres (Russie). Loin d'assister à l'avènement d'un monde unipolaire comme on l'avait pensé au début des années 1990, c'est bien plutôt un **monde multipolaire** qui émerge, les États-Unis ne pouvant ni ne souhaitant gérer seuls les affaires du monde.
- Cette multiplication des puissances rend d'autant plus nécessaire leur coopération, notamment pour affronter des défis globaux comme la crise climatique. Mais le rêve d'une **gouvernance mondiale** se heurte à la réalité des ambitions contradictoires des grandes puissances.

### MOTS-CLÉS

- Apartheid → p. 268
- Génocide → p. 268
- Gouvernance mondiale → p. 274
- Hyperpuissance → p. 268
- Islamisme → p. 274
- Puissance émergente → p. 274
- Terrorisme → p. 274

### DATES CLÉS

- 1991 : abolition de l'apartheid en Afrique du Sud.
- Décembre 1991 : fin de l'URSS.
- 1994 : génocide des Tutsi au Rwanda.
- 1991-1996 : guerre en Yougoslavie.
- 11 septembre 2001 : attentats aux États-Unis.

### Biographies



George H. W. Bush (Senior)  
(1924-2018)

Président des États-Unis de 1989 à 1993.



Nelson Mandela  
(1918-2013)

Militant anti-apartheid, président sud-africain de 1994 à 1999.



Oussama Ben Laden  
(1957-2011)

Chef du réseau terroriste Al-Qaida.



George W. Bush (Junior)  
(né en 1946)

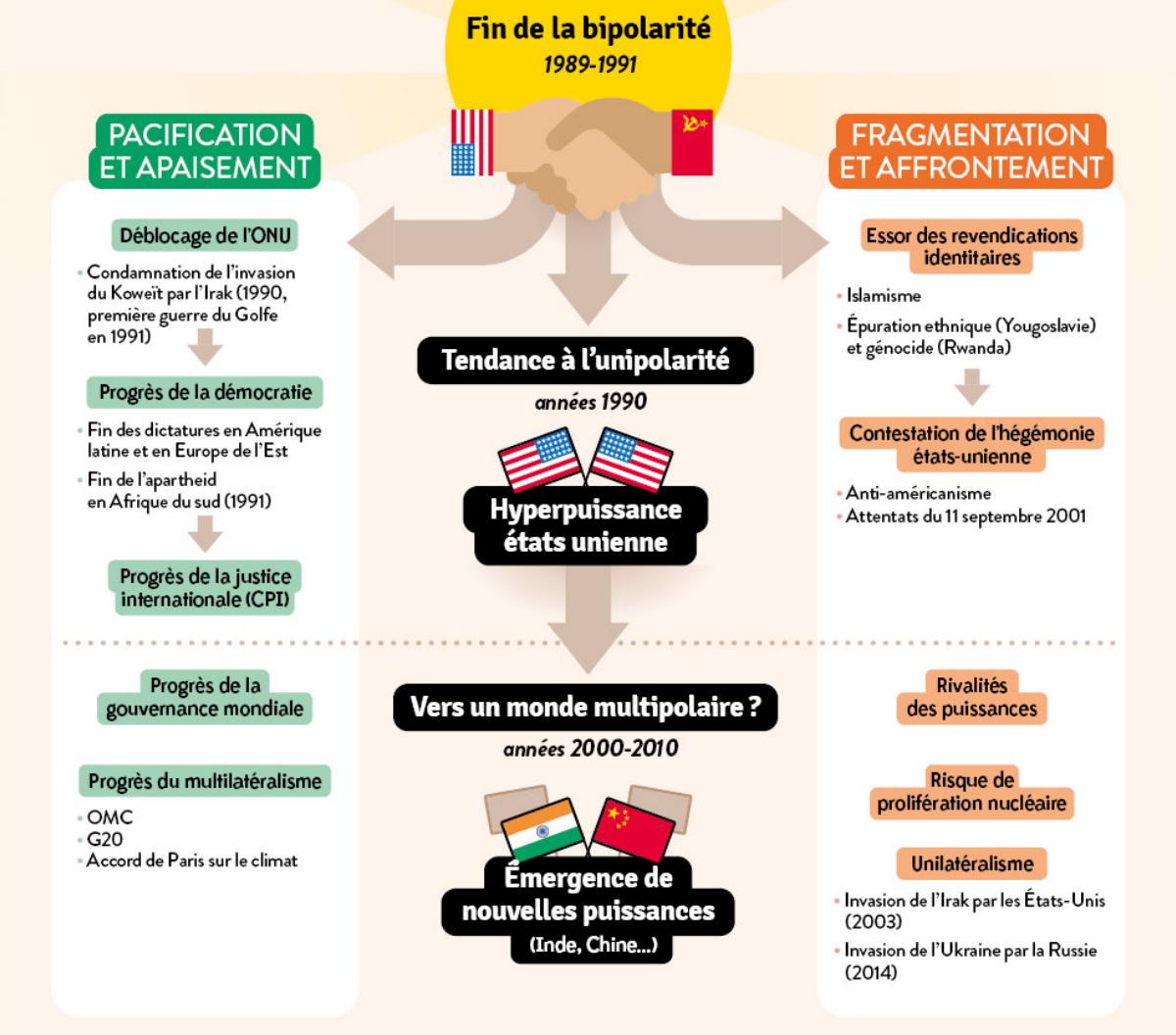
Président des États-Unis de 2001 à 2009.

➤ Biographies p. 342

## SCHÉMA DE SYNTHÈSE



## NOUVEAUX RAPPORTS DE PUISSANCE ET ENJEUX MONDIAUX



## POUR ALLER PLUS LOIN

## À lire

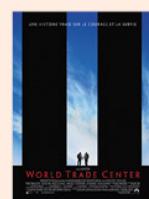


- Don DeLillo, *L'homme qui tombe*, Actes Sud, 2008.  
Un roman sur les difficultés d'un survivant du 11 septembre à surmonter l'épreuve subie.
- Nelson Mandela, *Un long chemin vers la liberté*, Le Livre de poche, 1996.  
L'autobiographie du militant anti-apartheid.
- Amaël Cattaruzza, *Atlas des guerres et conflits. Un tour du monde géopolitique*, Autrement, 2017.  
Un panorama de la conflictualité dans le monde contemporain.



- Clint Eastwood, *Invictus*, 2009.  
La fin de l'apartheid en Afrique du Sud au prisme de l'équipe nationale de rugby.

## À voir



- Oliver Stone, *World Trade Center*, 2006.  
Les attentats du 11 septembre à New York.

## À consulter

- De nombreux documents sur les attentats du 11 septembre 2001 : <http://911digitalarchive.org/>

## ÉTAPE 1 Analyser le sujet

Sont-ils de nature différente ou similaire ?  
 Dans quel contexte ont-ils été produits ?  
 Quelle est l'idée générale qui s'en dégage ?

En quoi ces interprétations se rejoignent-elles ?  
 En quoi diffèrent-elles ?

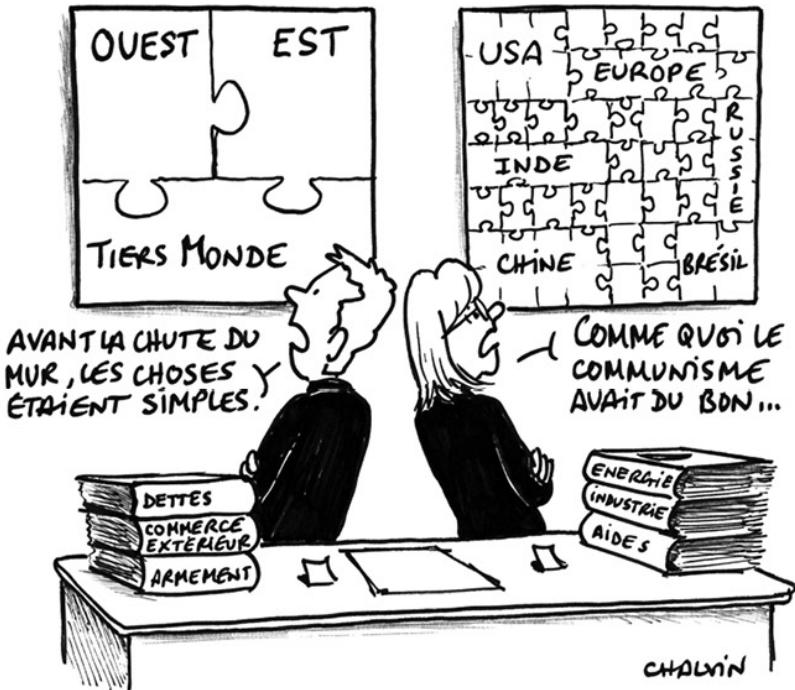
Après avoir présenté les deux documents, vous analyserez leur interprétation des conséquences de la fin de la guerre froide sur les relations internationales.

Comment s'organisaient les relations internationales pendant la guerre froide ?  
 En quoi changent-elles après celle-ci ?

### 1 Le « monde nouveau » vu par un ancien président français

Le monde de la guerre froide fut certes dangereux, mais essentiellement stable et prévisible. Le terrain stratégique était bien balisé : nous étions confrontés à des menaces lourdes, lentes et à des acteurs clairement identifiés. Après la chute du mur de Berlin, et malgré une brève période d'euphorie pendant laquelle certains ont cru pouvoir oublier la dimension souvent tragique de l'Histoire, il est vite apparu que ce « nouveau monde » n'était guère plus apaisé que l'ancien. Ce « monde nouveau » a révélé un visage aussi inquiétant, si ce n'est plus d'ailleurs, que l'ancien. Un visage en l'occurrence profondément instable et imprévisible, c'est-à-dire chaotique. Ce chaos nous a fait pénétrer dans un monde incertain dans lequel les vieilles frontières intellectuelles se sont retrouvées balayées, où les vieilles distinctions se sont effondrées en même temps que le mur de Berlin : l'ami et l'ennemi, l'intérieur et l'extérieur, le civil et le militaire, la paix et la guerre, etc. Ainsi, nombre de nos certitudes stratégiques ont volé en éclats.

Discours prononcé par l'ancien président français Valéry Giscard d'Estaing (1974-1981), à Varna (Bulgarie) le 15 mai 2009.



### 2 Le monde dans les années 2000

Dessin de Chalvin, mars 2008.

## ÉTAPE 2 Mobiliser ses connaissances et organiser ses idées

☛ Complétez le tableau suivant à l'aide des informations prélevées dans les documents.



Plan suggéré	Document 1		Document 2	
	Description/ citations	Interprétation	Description/ citations	Interprétation
I. Leur vision rétrospective de la guerre froide	« le terrain stratégique était bien balisé ». « le monde était stable et prévisible ».	.....	Un puzzle composé uniquement de trois pièces.	.....
			.....	Les conflits de la guerre froide étaient aisément lisibles.
II. Leur vision des changements d'après-guerre froide	.....	Un monde moins facilement lisible, plus éclaté, ce qui complique la tâche des dirigeants politiques.	Morcellement du puzzle en de très nombreuses pièces.	
			Pile de dossiers « dettes », « commerce extérieur », « armement », « énergie », « industrie », « aides ».	
III. Le jugement qu'ils portent sur ces changements	On passe d'un monde « dangereux » à « chaotique ». Un « nouveau monde » « guère plus apaisé que l'ancien ».	.....	.....	Une forme de nostalgie de la guerre froide, rétrospectivement idéalisée.

## ÉTAPE 3 Rédiger l'analyse de documents



### PLAN

- I. Leur vision rétrospective de la guerre froide
- II. Leur vision des changements d'après-guerre froide
- III. Le jugement qu'ils portent sur ces changements

☛ Identifiez la partie régigée ci-dessous et complétez-la.



Les deux documents s'accordent à voir, dans la fin de la guerre froide, une rupture majeure dans les relations internationales. Pour Chalvin, le monde est symbolisé par ..... Pour lui, la guerre froide a donc eu pour conséquence de rendre les relations internationales plus complexes et le monde moins compréhensible. On remarque aussi la présence ..... Ceux-ci symbolisent la complexification croissante des relations internationales qui ne se limitent plus aux seules questions stratégiques, mais intègrent de plus en plus des dimensions économiques et sociales. Valéry Giscard d'Estaing partage largement cette analyse. Selon lui, ..... C'est donc un monde moins facilement lisible, plus éclaté, et donc aussi plus difficilement contrôlable. La distinction entre ..... y est en conséquence devenue moins évidente, ce qui complique la tâche des dirigeants politiques.



☛ Rédigez le reste de la réponse.



### ÉTAPE 1 Analyser le sujet

Faut-il se contenter des causes, ou évoquer aussi les manifestations et les conséquences du phénomène ?

Comment le monde s'organisait-il avant cette époque ?

Pourquoi peut-on dire que le monde est devenu multipolaire dans les années 2000 ?

Quels sont les principaux pôles de puissance ?

### ÉTAPE 2 Mobiliser ses connaissances et organiser ses idées

Complétez le tableau avec exemples suivants.



- Incapacité à stabiliser l'Afghanistan envahi en 2001.
- Intervention de la Russie dans les élections présidentielles américaines de 2016.
- Les États-Unis mènent la coalition internationale de la guerre du Golfe en 1991.
- Volonté de l'Inde ou du Brésil d'entrer au Conseil de sécurité de l'ONU.

- Guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis.
- Incapacité à rétablir l'ordre en Irak envahi en 2003.
- La Russie s'impose comme la puissance dominante en Syrie depuis 2011.
- Nécessité de gérer les enjeux transnationaux : pandémies, réchauffement climatique, migrations.

Plan suggéré	Idées	Arguments et exemples
<b>I. L'échec d'un monde unipolaire</b>	<b>A.</b> L'espoir d'un nouvel ordre mondial guidé par « les gendarmes du monde ».	- .....
	<b>B.</b> Mais leur puissance militaire montre ses limites dans des guerres asymétriques.	- ..... - .....
<b>II. L'émergence ou la réémergence de puissances secondaires</b>	<b>A.</b> D'autres puissances s'affirment.	- .....
	<b>B.</b> Certaines exigent d'être mieux intégrées à la gouvernance mondiale.	- .....
<b>III. Les conséquences très variées de la multipolarisation</b>	<b>A.</b> Un retour de l'affrontement des grandes puissances.	- .....
	<b>B.</b> L'espoir d'une gouvernance mondiale qui se renforce.	- .....

Tableau à imprimer

### ÉTAPE 3 Rédiger la réponse

Exercices interactifs

En vous aidant du tableau complété, rédigez la suite de la partie I.



La multipolarisation du monde résulte d'abord de l'incapacité ou du refus des États-Unis d'assumer le rôle d'hyperpuissance unipolaire qu'aurait pu leur conférer la fin de la guerre froide...

## Réponse à une question problématisée

### Sujet

**En quoi les attentats du 11 septembre illustrent-ils les mutations de la conflictualité dans le monde de l'après-guerre froide ?**

### Sujet

**Pourquoi peut-on dire que le monde est devenu multipolaire dans les années 2000 ?**

## Analyse de document

### Sujet

**Dans quelle mesure ce document permet-il de comprendre les caractéristiques des conflits dans les années 2000 ?**

### Un état des lieux de la conflictualité au début des années 2000

Lorsque nous observons les conflits dans le monde, ce qui me frappe le plus concerne la prévalence des conflits armés non internationaux. Dans la plupart des cas, un gouvernement, parfois soutenu par d'autres, fait face à un ou plusieurs groupes armés qui ont tendance à se fractionner avec le temps. Les lignes sur lesquelles les parties s'affrontent sont souvent peu claires et changent très vite. [...] Contrairement aux conclusions de certains instituts de recherche académiques, nos observations sur le terrain ne nous permettent pas de conclure à une diminution du nombre de conflits. Certes, le nombre de conflits directs, c'est-à-dire le nombre de personnes blessées ou tuées pendant les combats, est en diminution. C'est souvent ce que ces instituts retiennent comme critère exclusif. Néanmoins, il nous apparaît nécessaire de mettre en évidence le nombre de victimes indirectes des conflits qui ont endeuillé la Somalie, la République démocratique du Congo ou encore le Soudan. Par victimes indirectes, j'entends, par exemple, une femme enceinte qui meurt en couches, parce que l'hôpital où elle aurait pu être sauvée a été détruit ou lui est devenu inaccessible. Ces évolutions sont liées à la nature de plus en plus fragmentée des conflits, et le fait qu'ils se déroulent dans des États faibles ou déstructurés. [...] Les conséquences humanitaires des dégradations environnementales, des migrations, de la violence urbaine et des pandémies doivent également être prises en compte dans une analyse globale de la sécurité humaine. Ces phénomènes qui marqueront le XXI<sup>e</sup> siècle, interagissent avec les conflits armés. Ils peuvent servir de catalyseur des tensions et constituer un élément dans les conflits souvent multiples et interdépendants. Réciproquement, les conflits peuvent provoquer ces phénomènes, en particulier le déplacement de populations.

Jakob Kellenberger, diplomate suisse, président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) de 2000 à 2012.  
Propos tenus lors de son audition par la Commission chargée, par le président français Nicolas Sarkozy, de l'élaboration du Livre blanc sur la Défense et la Sécurité nationale, le 22 novembre 2007.